

viennent se perdre dans une plage sablonneuse qui borde les contours de la baie. La ville est à droite en entrant, dominée du côté du sud par la forteresse dont je viens de dire un mot.

Cette rade, d'un bon mouillage abrité de tous côtés, est fort fréquentée par les navires à voiles qui viennent y renouveler leurs approvisionnements, et surtout, leurs provisions d'eau douce, et par les vapeurs qui viennent y prendre du charbon.

Le canot du *Golden Gate* avait réveillé les échos des montagnes voisines, et la vue de notre grand vapeur avait attiré sur la rive une partie de la population, qui retire d'assez bonnes aubaines de ces navires encombrées de passagers.

A peine l'ancre avait-elle mordu le fond de la baie que la plupart des passagers étaient déjà descendus dans des chaloupes, se dirigeant vers la terre, ou une nuée de petits mexicains, la plupart de race aborigène, nous attendait pour nous offrir en vente qui des fruits, qui des curiosités du pays.

Le paysage est admirable à Acapulco ; les maisons sont situées au milieu de bouquets de cocotiers et de palmiers qui dominant, en se mirant dans l'eau, cette étrange végétation mexicaine qui tapisse le sol.

Notre navire devait passer toute la journée à Acapulco pour renouveler sa provision de charbon : aussi eûmes nous tout le temps nécessaire pour visiter